

Randonnée du 19 avril 2026

André-sy-Maurecourt-Vauréal-Jouy-le-Moutier-André-sy

**Nous étions sept (Jocelyne, Jean-Louis, Paul, Christophe, Marie-Laure, Agnès et Thierry)
guidés par Jocelyne.**

Maurecourt



Gare de Maurecourt





Le château du Faÿ

L'histoire de la Seigneurie du Faÿ remonte à 1474. Au fil des siècles, les propriétaires se succèdent. Un château, une chapelle, une ferme, des dépendances sont édifiés sur le site tandis que la forêt d'origine laisse place aux champs, aux landes et aux bois.

Dans les années 1830, le château est réhabilité par Philippe Louis, comte de Sainte-Marie, colonel du premier régiment des Cuirassiers de la Reine, domicilié à Paris. Il transforma la demeure en un château à un étage carré et étage de comble de style Louis XIII, avec jardin anglais et arbres exotiques avant de le vendre au comte Louis Napoléon Lepic en 1855. Le parc conserve d'ailleurs quelques beaux arbres tels que araucaria, tulipiers, séquoias, ginkgo...

Le château du Faÿ est revendu ensuite (en 1861) à la famille Roy (alliée au général Schweisguth) qui l'habite jusqu'en 1973.

À cette date, un couple d'Américains passionné de musique et de peinture, les O'Neal, rachète le château du Faÿ. Elaine Hamilton O'Neal y restera jusqu'en 1981. Le propriétaire suivant fut Bruno-René Huchez qui a introduit à la télévision française les dessins animés japonais à l'image de Goldorak, Albator ou encore San Ku Kaï.







Jouy-le-Moutier



Ferme pédagogique d'Ecancourt





Vauréal



Érable pourpre symbolisant la liberté planté le 10 juin 1988 par les enfants des écoles à Vauréal.





Cimetière des Anglais

Classé monument historique en 1969

Propriété communale. Le nom du monument remonte sans doute au Moyen Âge, période de nombreuses guerres entre la France et l'Angleterre. Le site a sans doute été exploité en carrière avant d'être acheté en 1867 par le vicomte de Saint-Aymour, qui souhaitait y pratiquer des fouilles.









- L'ÉGLISE NOTRE-DAME DE L'ASSOMPTION -

En 1252, par décision de l'évêque diocésain Renaud de Corbeil, Lieux (ancien nom de Vauréal) a été détachée de la paroisse de Jouy et a fait construire une première église, liée au chapitre de la cathédrale Notre-Dame de Paris. Cette première église aurait été incendiée par les Anglais vers 1432.

La construction de la nouvelle église, dans un style gothique flamboyant, a été achevée au XVI^e siècle. Elle aurait été dédiée à Notre-Dame de l'Assomption le 11 mai 1561. Le second patron de l'église est l'abbé Saint-Maur. La cloche aurait été installée en 1774.

L'abbé Bailly, Maire de Vauréal de février 1790 à novembre 1791, était également curé de la paroisse depuis le 2 mars 1783. Il fut convoqué à l'assemblée du baillage de Senlis le 19 février 1789, afin de rédiger les cahiers de doléances pour le Roi.

L'église abrite le tableau Notre-Dame de l'Assomption par François Nicolas-Louis Gosse (1787-1878), objet mobilier inscrit, ainsi qu'une statue de Saint Jean-Baptiste en pierre polychrome sculptée entre le XIV^e et le XV^e siècle, objet mobilier classé. L'église a été inscrite au titre des Monuments historiques en 1926.



Source : Signature de 1789 Bailly / Archives Départementales de l'Oise

Une plaque commémore le fait que, sur l'inter-vention de villageois, l'église ait été préservée d'une destruction par explosion planifiée par les allemands lors de leur retrait le 28 août 1944. Malgré la construction de l'église Sainte-Claire, consacrée en 1995, celle du village demeure un lieu de culte.









Vauréal a une histoire vieille de plusieurs siècles. Le village, construit autour de la paroisse de Lieux, devient autonome en 1252. Ce n'est qu'en 1656 qu'Antoine de Guérapin, alors premier baron de la ville, lui donne son nom actuel. Il faudra encore un siècle pour que l'usage de cette appellation soit généralisé.

Devenue municipalité avec la révolution de 1789, Vauréal vivra longtemps de la viticulture avant de souffrir des conséquences de la concurrence méridionale, née de la révolution des transports du XIXe siècle. Il lui faudra attendre 1971 et la création de la ville nouvelle de Cergy-Pontoise pour connaître enfin une réelle expansion.



LE SAVIEZ-VOUS ?

- LES LAVOIRS -

Vauréal dispose de quatre lavoirs construits dans les années 1820-1830 : celui des Dames Gilles, celui des Carneaux, celui de la rue de Puiseux et celui du Vivier, également connu sous le nom de grand lavoir. Ces installations étaient destinées à être utilisées par les femmes de la commune ainsi que par celles des communes environnantes.

• **Le lavoir des Dames Gilles** : tirerait son nom des sœurs du savant Pierre Gilles, né en 1489, qui fut envoyé en Asie Mineure en mission. Lors de son retour en France, il aurait été hébergé par le baron d'Aramont, ambassadeur de François I^{er} à Constantinople, qui lui aurait offert une propriété à Vauréal pour loger ses sœurs.

• **Le lavoir du Vivier** : il servait initialement d'abreuvoir pour le château et se trouve sur la route de Cergy, à proximité des deux communes. En 1837, un arrêté municipal a instauré une taxe payable au garde-champêtre par toute personne souhaitant utiliser le lavoir. Dans la seconde moitié du XIX^e siècle, Mme Heintz, compagne de Henri Menier, a fait couvrir ce lavoir. Actuellement, il n'est plus accessible et est asséché.



Vauréal. Le Lavoir des Carneaux

Source : Lavoir des Carneaux / Ville de Vauréal

© 2014 - 2015 - 2016 - 2017 - 2018 - 2019 - 2020 - 2021 - 2022 - 2023 - 2024 - 2025 - 2026 - 2027 - 2028 - 2029 - 2030 - 2031 - 2032 - 2033 - 2034 - 2035 - 2036 - 2037 - 2038 - 2039 - 2040 - 2041 - 2042 - 2043 - 2044 - 2045 - 2046 - 2047 - 2048 - 2049 - 2050 - 2051 - 2052 - 2053 - 2054 - 2055 - 2056 - 2057 - 2058 - 2059 - 2060 - 2061 - 2062 - 2063 - 2064 - 2065 - 2066 - 2067 - 2068 - 2069 - 2070 - 2071 - 2072 - 2073 - 2074 - 2075 - 2076 - 2077 - 2078 - 2079 - 2080 - 2081 - 2082 - 2083 - 2084 - 2085 - 2086 - 2087 - 2088 - 2089 - 2090 - 2091 - 2092 - 2093 - 2094 - 2095 - 2096 - 2097 - 2098 - 2099 - 2100









Jouy-le-Moutier











Les lavoirs

Les lavoirs de Jouy-le-Moutier ont été construits en 1850 et ont été en service durant un siècle.

Le lavoir de Vincourt, situé rue de la Fontaine Bénite, le lavoir du parc Raclet situé au 28 rue Gabriel Lainé dans le parc communal, et le lavoir de Jouy-le-Fontaine situé à l'angle de la rue de Vauréal et de la rue des Blanchards.

La forme des lavoirs de Jouy-le-Moutier est celle de l'atrium, permettant à l'eau de pluie de gonfler le volume du grand bassin. Les dalles tout autour sont légèrement inclinées afin de faciliter la frappe du linge avec le battoir, et éliminer tout le savon. Avant que les lavoirs n'existent, le linge était lavé à même les ruisseaux et cours d'eau et parfois directement aux fontaines des villages.



Photographie du Lavoir de Vincourt



Photographie du Lavoir du parc Raclet



Photographie du Lavoir de Jouy-le-Fontaine

















Maurecourt-Andrésy

On a retrouvé à Maurecourt un petit coq en bronze datant de la préhistoire, mais les premières traces avérées remontent à l'époque romaine. Les Romains s'installent à Andrésy avec une tribu gauloise venant d'Andéritium. Ces ancêtres gaulois se révèlent de très bons constructeurs de bateaux. C'est un seigneur romain (descendant du chef de légion ou d'un tribun romain), le seigneur Maurus qui donne son nom aux terres dont il était propriétaire.

Aux cours des premiers siècles après JC, plusieurs évangélistes passent sur ces terres : Saint-Denis, mais aussi Saint-Germain qui a laissé son nom à l'Eglise d'Andrésy.

Moyen Âge

On a retrouvé la trace de tombeaux mérovingiens et carolingiens lors de la création de la ligne de chemin de fer "Paris-Mantes". La localité d'Andrésy est acquise à cette époque par l'archevêché de Paris. Le nom du hameau de Morcourt est alors mentionné pour la première fois dans leur registre. Le château de Glatigny (château fort avec chapelle) est édifié avec son moulin à eau sur un bras de l'Oise. Blanche de Castille, la mère de Saint-Louis fait de nombreuses retraites à Carrières sous Poissy, village limitrophe d'Andrésy.

Du XIVe siècle à la Révolution française

Lors du siège de Paris en avril 1590, Henri IV aurait prononcé sa phrase célèbre "Paris vaut bien une messe" au relais de chasse d'Andrésy. À la cour de Louis XIV, on apprécie le vin d'Andrésy mieux connu sous le nom de "ginglet". La Révolution de 1789 permet la séparation longtemps réclamée de Maurecourt et d'Andrésy.

Du début du siècle dernier à nos jours

Début 1900, des bateaux style bateaux mouches arrivent de Paris chaque fin de semaine et accostent à l'Hautil, la "colline du bon air". Ils déversent des dizaines de parisiens venus se distraire, respirer l'air pur et passer une nuit dans les auberges de la célèbre colline.

L'eau de l'Oise est encore assez pure pour permettre la baignade. Une petite plage naturelle située au bout de la rue de l'Oise permet d'apprendre à nager. Pendant la semaine, cette plage est utilisée par les laveuses. En 1931, la baignade est installée au nouveau pont du confluent.

Maurecourt et le cinéma

Le cinéma fait son entrée à Maurecourt à cette époque. L'église de la Nativité de Notre Dame sert de lieu de tournage pour une scène de mariage dans le film L'Atalante de Jean Vigo (1934). Des Maurecourtois font office de figurants.

C'est ensuite le chantier naval Degeslincourt qui sert de décor à l'un des premiers feuilletons de la télévision : "l'homme de picardie" Plus récemment, on a pu reconnaître le quai Boubou Dado dans des scènes du feuilleton "Navarro".

A l'école Les Tilleuls seront tournées quelques scènes du téléfilm : "Heureusement qu'on s'aime" avec Bernadette Lafont, Andréa Féréol et ...les enfants de l'école. Certains enfants iront tourner quelques scènes dans un studio de cinéma à Paris.

Les hôtes célèbres

Maurecourt a reçu la visite du duc de Windsor qui voulait acheter le château Itasse lors de son mariage en 1937 avec la roturière Bessis Wallis Warfield. Berthe Morisot est venue peindre à Maurecourt où elle séjournait souvent chez sa soeur.

L'EAU EST PASSÉE PAR ICI ELLE REPASSERA PAR LÀ

Qu'est-ce qu'une crue ?

Une crue est un **phénomène naturel** qui fait partie du cycle de l'eau. Lors de fortes précipitations, un important volume d'eau s'écoule jusqu'aux rivières. Le débit et le niveau d'eau des rivières augmentent. La rivière sort alors de son **lit mineur** (espace où l'eau s'écoule en temps normal) et s'étend dans la vallée **inondant le lit majeur**. La crue se propage le long des rivières sur l'ensemble du bassin versant. Elle peut durer parfois plusieurs semaines et causer des **dégâts importants sur les habitations, les entreprises, les réseaux** (électricité, eau potable, ...).

Si les crues sont naturelles, les **activités humaines influent sur sa propagation et ses conséquences**. Du fait de la croissance démographique et de l'**évolution des activités**, les zones urbanisées se sont développées dans le lit majeur des rivières, leur laissant moins d'espace pour s'étaler. L'**impermeabilisation, l'occupation du sol, la perte des zones humides, le changement climatique** peuvent

Bassin-versant de l'Oise et de l'Aisne



participer à l'augmentation des dégâts en cas de crue importante. Pour mémoire, la crue historique de décembre 1993 a touché l'ensemble du bassin versant. D'autres crues, frappant une partie du bassin versant, ont eu lieu en 1995, 2001, 2003, 2011, 2018, 2020 et 2021.

Le territoire face aux inondations

La commune de **Maurecourt** bénéficie des services de l'Entente Oise-Aisne grâce au transfert de la compétence de Prévention des Inondations par l'Agglomération de Cergy-Pontoise. L'Entente Oise-Aisne est un syndicat mixte ouvert, établissement public territorial de bassin composé de plus de 30 collectivités membres. Elle est compétente sur l'ensemble du bassin versant de l'Oise, de l'Aisne et de leurs affluents. Elle assure des compétences à la carte sur les problématiques d'inondation par débordement de cours

d'eau, de ruissellement, de coulées de boue et de qualité des milieux aquatiques. Enfin, elle assure une coordination de l'ensemble des acteurs agissant sur le grand cycle de l'eau et rend des avis sur leurs projets.



Où s'informer ?

ville-maurecourt.fr
oise-aisne.net

vigilances.gouv.fr
georisques.gouv.fr

Maurecourt se souvient pour rester vigilant face aux crues



Maurecourt - Crue de 1995

LES 9 CRUES MARQUANTES

1910, 1926, 1955, 1970, 1982, 1995, 2001, 2016 et 2018.



Crue de 1993, chemin de Halage

Située en rive droite de la rivière Oise, la commune est régulièrement touchée par des inondations. Elle a été marquée par les crues de janvier 1910 (crue dite centennale, 1 risque sur 100 de se produire chaque année), janvier 1926, janvier 1955, mars 1970, février 1995, mars 2001, juin 2016 et février 2018. Lors de ces crues, des habitations, des entreprises et des voies d'accès ont été inondées. Les inondations concernent principalement les habitations situées sur le quai Boubou Dado, les rues adjacentes, telles que la rue Maurice Berteaux, ce qui représente environ une centaine de personnes. Les voies sont fréquemment inondées, obligeant les habitants à se déplacer sur des planches de bois. La montée des eaux occasionne des dégâts sur les habitations, les réseaux électriques et les eaux usées.

Les actions pour limiter les impacts

Consciente de ce risque, la commune a mis en place un Plan communal de sauvegarde afin de gérer la crise en cas de crue majeure. Ce plan consiste, entre autres, à identifier les zones à risque, mettre à disposition des locaux pour héberger les populations en cas d'évacuation, préparer les barques de secours et la motopompe, évacuer les véhicules exposés au risque, mobiliser une équipe d'astreinte et informer la population. La commune a également installé des compteurs électriques en hauteur le long du quai Boubou Dado pour alimenter les bateaux-logements et éviter ainsi tout risque de coupure électrique.

Maurecourt est bénéficiaire des aménagements de l'Entente Oise-Aisne tels que le site d'écrêtement des crues de l'Oise de Longueil-Sainte-Marie (60). Elle est intégrée au dispositif PAPI d'intention de la vallée de l'Oise qui est un programme d'actions de prévention des inondations.

Qu'est-ce qu'un repère de crue ?

Le repère de crue se compose d'une **échelle limnimétrique** et d'un ou plusieurs **macarons** qui matérialisent le **niveau d'eau historique atteint par le cours d'eau** et la **date de l'évènement**. Il permet d'**entretenir la mémoire du risque** et notre **vigilance face**

aux inondations. En restant informés, nous pouvons nous adapter et limiter les dégâts en cas d'inondation. Le repère de crue est un outil réglementaire imposé par la loi « Risques » de 2003 (article L563.3 du Code de l'Environnement) aux collectivités locales.



décembre
1993
crue





La villa Rêve Cottage et son pavillon chinois

Cette maison de notable en meulière et rocaille appelée Rêve Cottage, a été édifiée à la fin du XIX^e siècle. Dans le jardin de la propriété se trouve un pavillon chinois, de plan octogonal, aux façades recouvertes de céramique, qui a été ajoutée au début des années 1920. L'origine est incertaine mais la tradition voudrait que le pavillon chinois ait figuré à l'exposition universelle de 1900.

Georges Gourlin (maire d'Andrézy de 1919 à 1924) demeura dans la villa Rêve cottage dans les années 1910.

L'ensemble des façades et toitures du pavillon chinois a été classé monument historique par arrêté du 12 juin 2006.





